

Le mercredi 6 mars, la 1Academy (prononcée «one academy»), première académie en Suisse dédiée exclusivement aux gardiens de but, ouvrira ses portes à Begnins. Créée et dirigée par Thierry Baur, cette structure offrira aux portiers un encadrement de premier ordre.

«Les gardiens de but dès l'âge de 8 ans, filles ou garçons, qui évoluent en juniors ou en actifs pourront, quel que soit leur niveau, bénéficier de séances hebdomadaires basées sur une méthodologie certifiée par l'Association suisse de football (ASF)», explique Thierry Baur qui, à 46 ans, possède une solide expérience dans le domaine.

Le citoyen de Begnins est tombé dès son plus jeune âge dans les buts. Les pieds pris dans les filets, il n'en est jamais ressorti. «À 7 ans, à Bussigny, les copains m'ont désigné pour jouer dans les buts. Je possédais des qualités pour évoluer à ce poste et j'ai toujours joué



Thierry Baur, directeur de la 1Academy, première académie dédiée aux gardiens de but de tout âge et tout niveau. SIGFREDO HARO

Lancer cette académie est une aventure fantastique qui me tient à cœur.

THIERRY BAUR
DIRECTEUR DE LA 1ACADEMY

dans les goals», se rappelle celui qui a notamment défendu les buts de Lausanne Sport M21 et Carouge. «Dans ces deux clubs, j'ai eu la chance d'avoir, comme entraîneur de gardien, Eric Burgener et Jacky Barlie (ndlr: mythiques portiers du LS, de Servette et de l'équipe de Suisse). L'un et l'autre m'ont convaincu de l'importance de bénéficier d'entraînements spécifiques», confie-t-il.

Soutien aux clubs

Durant de nombreuses années, ses activités professionnelles l'ont emmené dans plus de 30 pays et il a été contraint de mettre le football entre parenthèses. Il a résidé à Toronto et Amsterdam avant de s'établir sur La Côte, où William Rochat, l'actuel président de Ge-

Son but, mieux former les gardiens de la région

FOOTBALL Portier et coach expérimenté, Thierry Baur va ouvrir une académie exclusivement dédiée aux gardiens de but. Une première en Suisse. Les entraînements auront lieu à Saint-Prex et Begnins.

PAR DOMINIQUE MONTANGERO

nolier-Begnins, lui a remis le pied à l'étrier. «William était coach de la «deux» de GB. Il m'a demandé de lui donner un coup de main et m'a proposé de venir entraîner les gardiens du club», se remémore l'entraîneur qui, depuis, multiplie les mandats.

Responsable et entraîneur des gardiens au Team Vaud La

Côte, à GB et pour la «une» de Saint-Prex, il a obtenu les diplômes d'entraîneur de gardiens de niveau 1 et 2 délivrés par l'ASF. De quoi lui donner, avant de passer le 3e et dernier niveau, toutes les armes pour ouvrir son académie.

«Le gardien a un rôle spécial. Il doit pouvoir bénéficier d'un entraînement spécifique adap-

té à son poste. Je veux mettre mes compétences à leur service sans concurrencer ce qui se fait dans les clubs, mentionne le directeur de l'académie. J'ai écrit à tous les clubs de La Côte pour présenter mon projet et expliquer les buts. Je peux être un support, un soutien à ce qu'ils font.»

L'académie proposera des

séances de 60 minutes, les lundis, mardis, jeudis, vendredis de 12h à 14h et le jeudi de 16h à 21h au Vieux Moulin, à Saint-Prex, alors que le Fleuri, à Begnins, accueillera les gardiens de 12h à 17h le mercredi. «Je remercie les clubs et les municipalités de Saint-Prex et Begnins pour la mise à disposition de leurs installations»,

glisse le Begninois, qui compte «aussi beaucoup sur le bouche-à-oreille et les réseaux sociaux».

«Le sport est une école de vie»

Répartis dans des groupes d'un maximum de quatre gardiens de même niveau, les portiers effectueront un travail spécifique mais les aspects mentaux et la nutrition seront aussi abordés. «Le sport est une école de vie et on va travailler sur toutes les valeurs fondamentales liées au sport», précise Thierry Baur.

À quelques jours du coup d'envoi, le responsable de la 1Academy a les fourmis dans les mains et se réjouit d'accueillir les premiers gardiens. «Lancer cette académie est une aventure fantastique qui me tient à cœur. Elle a mûri en moi depuis longtemps.»

Tous les renseignements utiles sont à retrouver sur le site internet www.1Academy.ch.

Le Cercle des Nageurs de Nyon mise sur la sécurité

SÉCURITÉ Le CNN veut renforcer son règlement pour éviter les expériences dramatiques. La prévention sera renforcée.

La prévention des incidents est dans le viseur du Cercle des Nageurs de Nyon (CNN). Comme il l'a annoncé mardi soir à une cinquantaine de moniteurs présents à une séance de sensibilisation à la sécurité, Le club va se doter rapidement d'un nouveau règlement. Notamment en lien avec l'utilisation des téléphones portables, à l'origine de plusieurs accidents dans les piscines d'Europe.

«Nous sommes tous les jours confrontés à de simples incidents, qui peuvent devenir de

graves accidents. Nous sommes là pour prendre conscience que notre responsabilité à tous est engagée et que les incidents arrivent aussi aux adultes», rappelle Stéphane Ferrer, président du CNN. «La sécurité a toujours été notre priorité, mais nous cherchons à l'améliorer encore plus», complète Gaëtan Richard, responsable de la section natation du club. Pour optimiser la sécurité de ses 1500 membres (nageurs, triathlètes et poloïstes) répartis sur divers sites comme Colo-

vray, le Cossy ou la piscine de Chésereux, l'accent sera mis sur une meilleure communication.

«Apprendre de nos erreurs»

Celle-ci est déjà positive entre le Service des sports de la ville de Nyon et le club, puisque la piscine du Cossy est actuellement en maintenance, à la suite de la demande du club, pour notamment permettre de rendre les sols moins glissants. La communication entre les moniteurs et le comité devra,



La sécurité sera encore renforcée aux alentours et dans les bassins, comme ici à Colovray. ARCHIVES CÉDRIC SANDOZ

elle, être revue pour permettre une meilleure application du nouveau règlement.

«Je nous donne entre 30 et 60 jours, afin que tout soit mis en place avant l'ouverture de la piscine de Colovray, car nous y accueillons quelque 800 enfants chaque semaine. Notre club devient tentaculaire et il nous faut renforcer la sécurité, sans ça, nous ne pourrions pas grandir, expose Stéphane Ferrer. Nous voulons pouvoir apprendre de nos erreurs, mais les incidents ne nous sont certainement pas tous rapportés. Nous voulons tout mettre en œuvre pour empêcher qu'un incident ait lieu et pour que nos moniteurs sachent comment réagir et qu'ils soient protégés. Pour cela, nous devons indiquer aux moniteurs ce qu'il faut nous rapporter et comment, sans alourdir trop les procédures. Nous devons rester simples et efficaces.» VDU